## CORSE ET GAULE CISALPINE

1º Ombr. cyrn.: gr. ΡΟΤανός lat. ROTanus, fleuve de l'île de Corse (1).

2º Cymr. lat. Eridanus, Eretanus, rhodanus; gr. Hpétaus, Hpetένος; it. loc. reteno, l'Eridan, fleuve principal de la Cisalpine, autrement nommé Padus, le Pô « le fleuve, le canal où l'eau flue » (2).

## GAULE TRANSALPINE

1° Cymr. lat. Rнорапия, aujourd'hui le Rone. Ce modeste affluent de la Sarthe, au dép. de ce nom, sort de la fontaine jadis sacrée, la Rone, внорапа? « in loco qui dicitur Talipiacus, super fluvium Rhodani construxit», ad ann. 832-857 (3).

2º Cymr. lat. Rodna, Rona, ad ann. 1031., officiellement petit Rhône, vulgairement le Rhône ou Rosne, affluent de l'Huisme, en Eure et-Loir (4), probablement identique au rona des divers cours d'eau du nom de Matrona « bonne rone » composé qui rappelle le Véh-roud « saint-roud » du Boundehesch.

3° Cymr, lat. вновапа, Rodène, Sainte de Levroux, l'ancien Gabatum des Bituriges, qui passe pour avoir donné son nom à une fontaine, dont le bassin exis-

compasion que debió de tener Merlin dellas las convertió en otras tantas lagunas, que ahora en el mundo de los vivos y en provincia de la Mancha las llaman las lagunas de Ruidera (D. Quijote de la Mancha, part. II, ch. 23).

<sup>(1) «</sup> Rhodanou potamou » (Ptolém).

<sup>(2)</sup> v. cv. après Appendice

<sup>(3)</sup> T. Cauvin, Géograph. anc. du Mans dans l'Instit. des prov. p.480

<sup>(4)</sup> Merlet, Diction. topograph. d'Eure-et-Loire, 1861.